

S'il semble, comme disait Winnicott, que quelque chose dans la nature humaine soit en attente d'embarras, le cancer est ici considéré comme envahissant et contrariant le cours de la vie personnelle, conjugale, sexuelle, familiale, sociale, professionnelle, quotidienne et imaginaire des sujets qui en sont atteints, tout autant que de leurs proches et de ceux qui sont appelés à les accompagner, les prendre en charge, les soigner.

Disons-le tout net, nous ne considérons pas qu'il existe « des aspects psychologiques et sociaux de la maladie cancéreuse », comme d'ailleurs une quelconque psychopathologie du cancer. Dans le même temps, nous ne sommes guère tentés de démontrer la réalité de cette hypothèse d'un lien existant entre cancers et événements psychiques : le cancer n'est pas la « défaite du psychisme ». Mais nous nous risquons cependant à évoquer la manière dont une maladie aussi « surexposée » que le cancer peut être captive des interactions familiales, sociales, symboliques et imaginaires et s'inscrire comme un avatar dans l'ouverture ou la rigidification des fonctionnements psychiques des sujets. Force est de rappeler la formule freudienne de 1917 : « Le symptôme fourni par la réalité devient immédiatement le représentant de toutes les fantaisies inconscientes qui épiaient la première occasion de se manifester ».

On comprend en effet aisément comment chez un sujet atteint d'une maladie cancéreuse se déclenche souvent un travail mental intense et une activation massive de mécanismes psychodynamiques dont l'objet est bien de préserver l'intégrité psychique voire corporelle. Si une intervention psychologique est alors appelée par le malade ou les proches, pour atténuer autant que faire se peut la dimension de souffrance qui accompagne l'expérience du cancer, mais aussi pour soutenir le patient dans ses ressources et sa vulnérabilité, cette intervention ne saurait se résoudre en une redynamisation des mouvements adaptatifs du sujet malade dont le projet avoué serait totalement orienté vers la recherche de solutions destinées à amener le malade à reconnaître son état, à l'accepter, ainsi que les traitements que la médecine est à même de lui offrir, même si ceux-ci ne sont pas encore définitifs et pour une part, douloureux et invalidants.

Si nous pensons la maladie cancéreuse comme un stigmate au sens que Goffman (1996) donne à ce terme, nous la saisissons aussi comme nécessairement « obscène », pour suivre Susan Sontag dans La maladie comme métaphore (2005). Nous discernons dans l'obscène une matière obtuse sur laquelle on bute, un rappel de notre pesanteur constitutive. Ce que nous ne pouvons confronter, ou fixer, sans spasme ou soulèvement de la chair ; ce qui ne se laisse mentaliser ou si mal. C'est cette obscénité de la maladie cancéreuse qui sera interrogée lors de cette journée. Tout autant que l'embarras des psychistes à l'approcher.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**AVEC LE CONCOURS DES EDITIONS ERES
ET DE LA REVUE CANCER(S)&PSY(S)**

ORGANISATION SCIENTIFIQUE

Dr Patrick BEN SOUSSAN
Institut Paoli-Calmettes,
Département de Psychologie Clinique
Groupe de réflexion éthique

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Département Enseignement-Formation
Marina Chacal
Institut Paoli-Calmettes
232, Boulevard Ste Marguerite BP 156
13273 Marseille Cedex 09
Tél. : 04 91 22 33 59 - Fax : 04 91 22 38 55
E-mail : chacalm@ipc.unicancer.fr

FRAIS D'INSCRIPTION

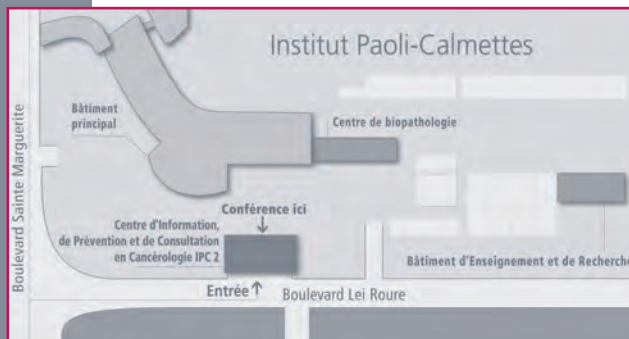
Cette inscription comprend l'accès aux conférences,
café d'accueil et pause
- Journée : 50 €
- Étudiants : 20 € (sur justificatifs)
- Prise en charge par la Formation Professionnelle : 200 €

Possibilité de prise en charge au titre de la formation
professionnelle continue : N° 93 13 000 85 13

Nombre de places limité à 120 personnes

LIEU

Institut Paoli-Calmettes
Centre d'information, de prévention
et de consultation en cancérologie (IPC2)
15, bd Lei Roure - 13009 Marseille
(parking payant IPC 2)



Direction de la communication - Institut Paoli-Calmettes - 10/2015

1^{ères} JOURNÉES

CANCER(S)&PSY(S)

**LE CANCER,
MALADIE OBSCÈNE ?
LES PSYS,
EMBARRASSÉS ?**



Vendredi 11 décembre 2015

Institut Paoli-Calmettes - Marseille



cancer
& psy(s)



1^{ères}
JOURNÉES

CANCER(S)&PSY(S)

LE CANCER, MALADIE OBSCÈNE ?
LES PSYS, EMBARRASSÉS ?

PROGRAMME



8h30 / ACCUEIL DES PARTICIPANTS
AUTOUR D'UN CAFÉ

9h - 9h15 / OUVERTURE DE LA JOURNÉE
Yolande ARNAULT
DES CANCERS ET DES PSYS

Psychologue clinicienne, Hypnothérapeute, Département de Psychologie Clinique, Institut Paoli-Calmettes, Marseille

9h15 - 9h30
Patrick BEN SOUSSAN
**LE CANCER ET LES PSYS :
CACHEZ CE CANCER QUE
JE NE SAURAI VOIR...**

Psychiatre, Responsable du Département de Psychologie Clinique, Institut Paoli-Calmettes, Marseille

9h30 - 11h
Andrée LEHMANN, à partir de sa riche expérience professionnelle, nous livre ses réflexions autour des enjeux psychologiques liés à l'altération du corps suite à un cancer. Elle nous rappelle qu'une atteinte corporelle ne peut aller sans répercussions psychiques et que permettre la restauration d'une dynamique psychique pour les soignants, les proches et les patients est capital.

Psychanalyste, Membre d'Espace analytique et du Cercle freudien, **Andrée Lehmann** a travaillé pendant plus de 20 ans en cancérologie (Institut Gustave Roussy à Villejuif). Elle a publié de très nombreux articles dans différentes revues et ouvrages collectifs, médicaux, psychanalytiques ou autres et récemment *L'atteinte du corps. Une psychanalyste en cancérologie* (2014)

11h - 11h30 / PAUSE

11h30 - 12h20

Jérôme ALRIC, fait l'éloge de la tranquillité ou comment dresser un modèle psychanalytique de la mort et du mourir.

Docteur en psychopathologie, **Jérôme Alric** est psychologue, psychanalyste. Il exerce dans le département des soins palliatifs, au CHRU Montpellier, chargé d'enseignement à l'université Montpellier I, II, Nîmes-Vauban et Paris Diderot. Membre de la SFAP (Société française d'accompagnement et de soins palliatifs), il codirige le DU et le DIU d'Accompagnement et de Soins palliatifs à l'université Montpellier I. Il est membre fondateur d'Espace analytique Languedoc et a publié sous sa direction *Rester vivant avec la maladie* (2015), *La mort ne s'affronte pas* (2011).

12h20 - 13h45 / REPAS LIBRE

13h45 - 14h45

Gustave-Nicolas FISCHER, aborde la maladie de façon radicale comme une question de vie et/ou de mort. À partir de là, il s'interroge : peut-on guérir la mort ? À travers un autre regard sur la guérison, il l'envisage comme une expérience intérieure qui peut transformer la vie et sa manière d'exister.

Professeur émérite de psychologie de la santé, **Gustave-Nicolas Fischer** enseigne à Montréal et à Genève. Psychologue spécialisée en psychologie de la santé, il a publié de nombreux ouvrages dont *Guérir sa vie. Un chemin intérieur* (2015), *Psychologie du Cancer. Un autre regard sur la maladie et la guérison* (2013), *L'expérience du malade. L'épreuve intime* (2008), *Le ressort invisible. Vivre l'extrême* (1994).

14h45 - 16h15

Sarah DAUCHY dialogue avec
Aline SARRADON-ECK et la salle

Psychiatre, Chef du Département Interdisciplinaire de Soins de support de l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif, **Sarah Dauchy** est présidente de la SFPO (Société Française de Psycho-Oncologie). Elle a publié un grand nombre d'articles scientifiques et *L'adolescent atteint de cancer et les siens : quelle détresse, quelles difficultés, quels souhaits d'aide ?* (2009), *La psycho-oncologie* (avec S. Dolbeault, A. Brédart et M. Consoli, 2007), *Dis, maman ?* (2013).

Médecin, Anthropologue au Centre Norbert Élias, UMR8562, à Marseille, **Aline Sarradon-Eck** a participé à de nombreuses recherches en anthropologie dans le champ de la maladie cancéreuse, dont en particulier un travail de référence autour de « *L'offre non-conventionnelle de soins dans l'environnement des personnes atteintes d'un cancer* » (2010). Elle a écrit de nombreux articles et co-écrit *Cancer et Pluralisme médical* (2015).

16h15 - 17h

Benjamin JACOBI, conclut cette journée en évoquant cette maladie « obscène », le cancer, et de l'embarras des psys, et de tous les professionnels des Sciences Humaines et Sociales à l'approcher.

Psychologue, psychanalyste, professeur émérite de psychopathologie clinique à l'université d'Aix-Marseille, **Benjamin Jacobi** a écrit *Cent mots pour l'examen clinique* (2002, dernière édition 2012) et *Les mots et la plainte* (1998).

17h / FIN DE LA JOURNÉE